

LA
CHAMBRE N° 7

PAR RAOUL DE NAVERY

II

LES NUITS DU CHATEAU DE MAROLLES

(Suite)

Maxime comptait quarante-cinq ans, mais personne ne lui eût donné cet âge. En dépit de la fatigue que les passions accusaient, il restait beau, de cette beauté spéciale qui survit à tout. Ses yeux gardaient une flamme satanique, la lèvre souriait avec une ironie cruelle, mais le front demeurait sans rides, et soit privilège, soit artifice, on ne lui voyait pas un seul cheveu gris. Élégant, avec un pied petit et une main belle, habillé par un tailleur anglais, aristocrate et fier comme il l'était, Maxime eut été même à Paris compté parmi les hommes "pschutt."

tout est possible aux mères, si pour son malheur Hector de Sablé n'avait été invité aux soupers de Maxime. Il retrouva dans le manoir de Marolles les mêmes orgies qu'à Paris. Il retomba dans ses lâches faiblesses, et plusieurs fois par semaine, tandis que Mme de Sablé le croyait endormi, Hector vidait des coupes de champagne au milieu de ceux qu'il appelait ses amis. Il ne gardait aucune illusion, écoutait pour ainsi dire sa vie s'étendre, et formait le souhait de la perdre durant une dernière ivresse. Il ne l'avait faite ni assez noble ni assez utile pour la regretter. Ses vices mêmes ne lui donnaient plus les jouissances d'autrefois. Pour n'avoir jamais cherché les émotions saines, rêvé un grand idéal, embrassé de sublimes idées, il s'en allait mollement, lâchement, désormais incurable, se disant blasé, et cependant ignorant encore deux choses sublimes : un noble travail, un grand amour. Il ne comprenait pas sa mère ; elle lui paraissait en dehors de l'humanité.

—Comment allez-vous, cher ? lui demanda Maxime.

—Aussi bien que possible... Sameran me traite officiellement par l'arsenic et le cognac, j'aime mieux

Maxime allait lui demander l'explication de ce mot, quand Lucien Grandpré entra. Celui-là était un enfant de vingt ans. Beau de visage, avec des cheveux d'un blond de lin, dans lesquels on eût dit que le sang ne circulait pas, des yeux à l'éclat fiévreux, une bouche pâle. La névrose lui rongait les moelles. Son cœur comme son cerveau souffraient du même mal. Il appartenait à cette classe de jeunes gens dont la tête sent déjà les vertiges de la folie, dont les nerfs dominent l'organisme physique, qui dénaturent tout ce qu'ils voient et souillent ce qu'ils touchent. Intelligent, cependant, doué de facultés multiples, troublées par la recherche de l'étrange, il faisait des vers sur des rythmes rares, dans lesquels la pensée se noyait sous une forme raffinée. Cet adolescent, dans la fleur d'une beauté qui n'eût demandé qu'à s'épanouir, fermait les yeux aux choses souriantes ou sublimes pour ne voir que les hideurs cachées, ne peindre que les spectacles écœurants. Et cela était vraiment effrayant d'entendre cet enfant dépenser une sorte de génie à peindre des pourritures et à décrire des bourbiers. Maxime l'aimait pour cette dépravation précoce, et ce lui semblait un



Un long bras maigre s'abattit sur la table et saisit une coupe. — (Voir page 118, 2^{me} col.)

Dans tout le département ses opinions faisaient loi. Il avait des chevaux superbes, faisait primer ses meutes, admirer ses attalages et jalouser ses succès.

Ce soir-là, lorsque les mains légères de Damien l'eurent rasé, que sa belle chevelure noire dessina des ondulations sur son front d'une blancheur mate, quand, vêtu avec un grand goût, une fleur à la boutonnière, il attendit ses invités, il put en se souvenant de ses meilleurs amis, les plus jeunes et les plus élégants, se juger sans orgueil supérieur à tous.

Le premier qu'on introduisit fut Hector de Sablé. Celui-là comptait trente ans, grand, mince, voûté, la poitrine creuse, toussant entre chaque phrase, on se demandait en le voyant comment il survivait à la phtisie qui lui rongait lentement les poumons. Les lèvres minces ne connaissaient plus le sourire, le regard ne connaissait d'autre lueur que les clartés fugitives de l'ivresse. Las de la vie de Paris pour en avoir abusé, il était rentré un jour au manoir paternel afin d'y traîner un dernier automne, et depuis deux ans, grâce à un miracle d'amour maternel, sa mère l'obligeait à vivre. Peut-être l'aurait-elle guéri,

le cognac... Il parle de m'envoyer pour le reste de l'hiver sur des montagnes couvertes de neige... Il paraît que cela est souverain pour les maladies de poitrine... Nouveau système... Autrefois on expédiait mes confrères à Nice... Il paraît que cela les achevait trop vite...

—Est-ce que vous partirez sur un conseil de ce fou de Sameran ?

—Partir ! ce serait dur ; quant à votre épithète au sujet du docteur, je la crois sévère. Ce bonhomme est au fond très savant. Un membre de l'Académie qui connaît ma famille en disait l'autre jour le plus grand bien. S'il le voulait, il gagnerait à Paris des sommes folles, mais c'est un original, il aime le village de Marolles, sa vieille clientèle et ses pauvres gens.

Maxime haussa les épaules.

—J'ai moins de confiance que vous dans son savoir, avant huit jours j'aurai attaché un médecin à la personne de mon oncle.

—Hector partit d'un éclat de rire.

—Bien joué, dit-il.

semblant de plaisir de haut goût d'écouter dans des strophes ailées les blasphèmes de cet enfant.

Carl Chamigny, qui le suivit de près, était tout autre. Grand, robuste, haut en couleur, le sang à la peau, chasseur émérite et grand sableur de vins, il n'aimait point Paris, mais il tenait largement sa place dans toutes les parties où l'on pouvait parler de cerfs et de sangliers. Il serra les mains de Lucien à les briser, commença le récit d'une aventure de chasse et la continua jusqu'à ce que Damien annonçât que le souper était servi.

On eut dit que le valet-intendant avait tenu à honneur de prouver qu'il valait les gages exorbitants exigés dans cette même journée. La table, couverte de fleurs et de fruits rares, étincelait à la clarté des bougies. Des brûle-parfums répandaient une odeur grisante dans la salle, et, contrairement à ce qui arrive souvent, dès le commencement du repas les convives se montrèrent d'une gaieté communicative. A mesure qu'on versait les vins et que se vidaient les flacons, la conversation prenait un tour plus accentué.